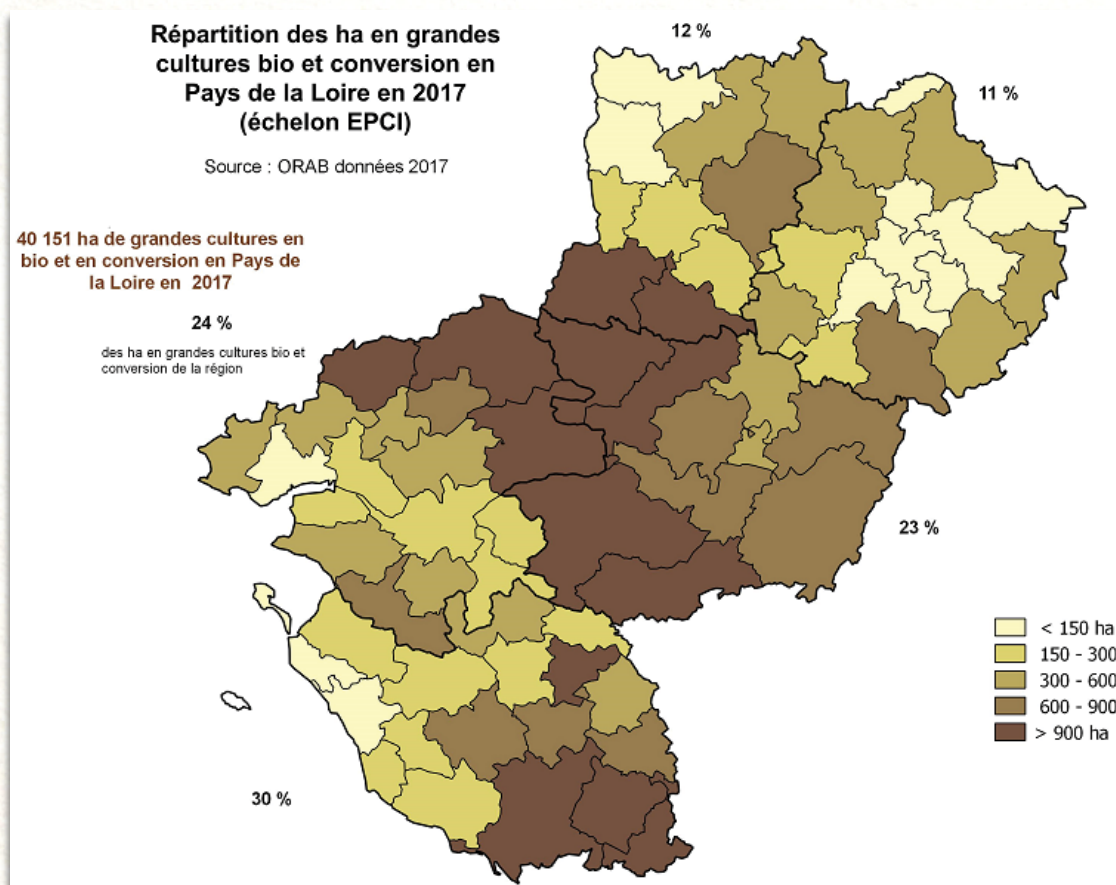


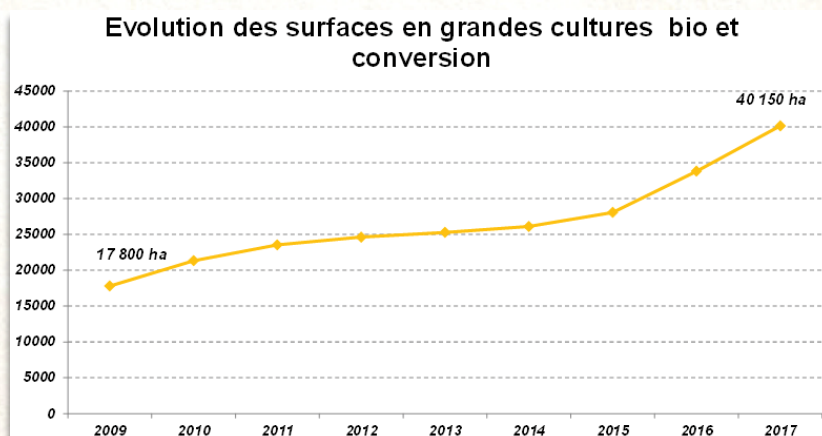
Les observatoires régionaux et nationaux confirment l'augmentation des surfaces emblavées en céréales et oléo-protéagineux, processus accompagné par le réseau GAB-CAB au travers de multiples actions, dispositifs et outils. Les derniers chiffres de l'Observatoire régional de l'Agriculture Bio en Pays de la Loire avancent 40151 hectares en Bio et conversion en 2017 (+19%/2016). En parallèle, le baromètre de la consommation des produits bio à base de céréales et oléo-protéagineux consolide la progression de la demande nationale. Dans le contexte actuel, une question demeure au sein de la filière, comment satisfaire une demande croissante en céréales et oléo-protéagineux « Made in France » ?

Evolution des surfaces Bio et en conversion en Pays de la Loire



La région des Pays de la Loire, avec ses **1631 fermes pour 40151 ha** (bio et conversion), se place au **troisième rang au niveau national** concernant sa surface totale de céréales et oléo-protéagineux (11% des surfaces bio national) juste derrière les régions Occitanie et Nouvelle Aquitaine.

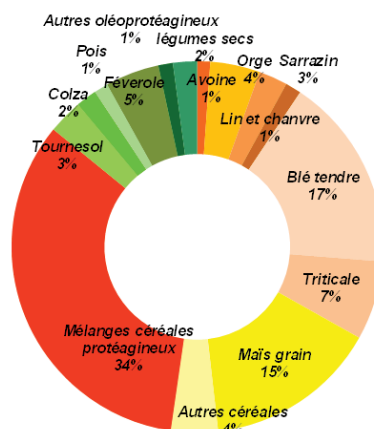
On notera également une continuité de l'augmentation des surfaces ligériennes et du nombre de fermes, respectivement de 19% et de 11% entre 2016 et 2017, et ce dans un contexte où la bio ne représente que **4,9% de la SAU** totale Grandes Cultures.



En termes d'assolement, notre région demeure structurée autour des mélanges céréaliers qui représentent à eux seuls 34% des surfaces, suivis par le blé tendre (17%), le maïs grain (15%) et le triticales (7%).

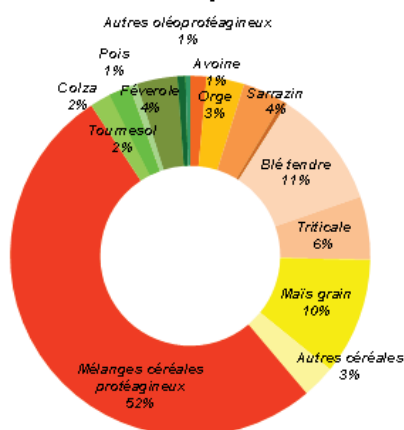
Les schémas ci-dessous expriment pleinement la diversité des cultures cultivées en Pays de la Loire avec un zoom sur les départements de Loire-Atlantique et Vendée, contextes à dominance polyculture-élevage et Grandes Cultures.

Détail des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2017



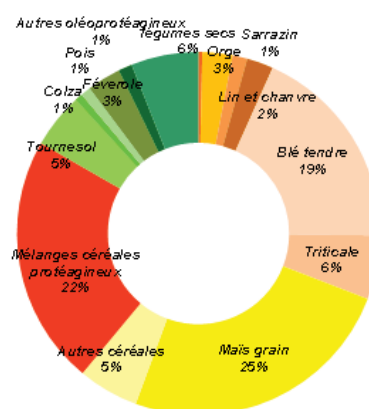
Source ORAB

Détail des grandes cultures en bio et en conversion en Loire Atlantique en 2017



19 ha de GC bio en moyenne par exploitation

Détail des grandes cultures en bio et en conversion en Vendée en 2017



40 ha de GC bio en moyenne par exploitation

Source ORAB

A l'échelle nationale, la filière Grandes Cultures représente 392 844 hectares répartis sur 14 121 fermes. Le tableau ci-dessous vous confirme ces données avec une augmentation de 9% du nombre de fermes entre 2016 et 2017, une progression des surfaces totales de 10%, malgré une stagnation des surfaces en conversion de 9%.

On constate que les grandes cultures bio ne représentent encore que 3,3% de la SAU totale nationale mais la tendance 2018-2019 des conversions semble être prometteuse selon l'Agence Bio. Le développement des surfaces en Grandes Cultures est également visible chez nos voisins européens (Italie, Allemagne, Espagne, Autriche...).

Répartition des surfaces par espèce en 2017 et évolution par rapport à 2016

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio (ha)		Surfaces en conversion					Surfaces certifiées + conversion		
	2017	Evol. /16	2017	Evol. /16	C1	C2	C3	Total C123		2017	Evol. /16	Part en bio
Grandes cultures	14 121	9%	252 810	16%	51 962	84 489	3 583	140 034	0%	392 844	10%	3,3%
Surfaces fourragères	24 208	13%	817 734	18%	127 516	193 305	936	321 758	5%	1 139 492	14%	9,2%
Légumes frais	8 445	14%	21 616	15%	1 265	872	23	2 160	42%	23 776	17%	5,6%
Fruits	9 196	12%	27 639	10%	4 538	4 290	2 191	11 018	29%	38 657	15%	19,5%
Vigne	5 835	11%	60 953	4%	8 616	5 588	3 345	17 549	45%	78 502	11%	10,0%
PPAM	2 570	14%	6 565	20%	655	645	216	1 517	-6%	8 082	14%	19,5%
Autres	15 980	6%	46 483	20%	9 000	7 360	215	16 575	15%	63 058	18%	5,0%
TOTAL	36 691	13,7%	1 233 800	17,0%	203 553	296 548	10 509	510 610	6%	1 744 411	13,4%	6,47%

Sources Agence Bio/OC 2018, Agreste 2017

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion					Surfaces certifiées + conversion		Part de bio dans la SAU (%)
	2017	Evol. /16	2017	Evol. /16	2017				Evol. /16	2017	Evol. /16	
					C1	C2	C3	Total				
GRAND-EST	892	8,1%	18 630	13%	4 330	9 415	799	14 544	-1%	33 174	6%	-
ALSACE	210	13,5%	2 633	5%	733	715	7	1 456	46%	4 089	17%	2,1%
CHAMPAGNE-ARDENNE	281	3,7%	7 177	15%	1 284	3 024	337	4 645	-13%	11 822	2%	1,2%
LORRAINE	401	8,7%	8 820	14%	2 313	5 676	454	8 443	1%	17 263	7%	3,0%
NOUVELLE-AQUITAINE	2 128	8,2%	45 170	23%	11 476	16 744	132	28 352	16%	73 522	20%	-
AQUITAINE	974	10,4%	19 642	22%	5 118	4 656	77	9 852	26%	29 495	24%	5,3%
LIMOUSIN	373	5,1%	5 827	31%	779	1 877	11	2 667	-8%	8 494	16%	8,4%
POITOU-CHARENTES	781	7,1%	19 701	22%	5 578	10 211	43	15 833	16%	35 533	19%	3,4%
AUVERGNE-RHONE-ALPES	2 113	10,4%	22 509	6%	3 873	6 690	128	10 691	15%	33 201	9%	-
AUVERGNE	726	10,7%	7 746	11%	1 135	2 931	27	4 093	6%	11 838	9%	4,4%
RHONE-ALPES	1 387	10,3%	14 764	3%	2 738	3 759	102	6 599	22%	21 362	9%	6,0%
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE	855	11,9%	24 443	13%	5 987	7 270	538	13 795	4%	38 238	10%	-
BOURGOGNE	538	13,0%	18 768	12%	4 436	6 121	270	10 826	5%	29 594	9%	3,6%
FRANCHE-COMTE	317	10,1%	5 675	16%	1 551	1 149	269	2 969	1%	8 644	10%	4,8%
BRETAGNE	1 170	4,7%	11 601	-7%	2 442	3 167	28	5 637	12%	17 238	-1%	2,7%
CENTRE-VAL DE LOIRE	485	12,0%	17 855	18%	3 221	4 432	202	7 855	12%	25 710	16%	1,6%
CORSE	9	28,6%	42	17%	64	-	-	64	-	105	197%	6,3%
ILE-DE-FRANCE	123	18,3%	5 788	15%	1 468	2 243	-	3 711	25%	9 499	19%	2,1%
OCCITANIE	3 147	8,7%	67 459	44%	9 882	23 048	1 374	34 304	-20%	101 763	14%	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON	582	10,4%	6 581	13%	1 097	3 580	76	4 753	-10%	11 334	2%	8,2%
MIDI-PYRENEES	2 565	8,4%	60 878	48%	8 785	19 468	1 298	29 551	-21%	90 429	15%	9,2%
HAUTS-DE-FRANCE	374	16,9%	5 423	16%	1 483	1 965	-	3 448	16%	8 871	16%	-
NORD-PAS-DE-CALAIS	175	10,1%	1 297	24%	541	531	-	1 072	20%	2 369	22%	0,6%
PICARDIE	199	23,6%	4 126	13%	942	1 434	-	2 376	14%	6 502	13%	0,8%
NORMANDIE	560	3,5%	7 027	2%	2 038	2 471	269	4 779	15%	11 806	6%	-
BASSE-NORMANDIE	423	2,7%	4 837	1%	1 532	1 546	269	3 346	5%	8 183	3%	2,2%
HAUTE-NORMANDIE	137	6,2%	2 191	3%	507	926	-	1 432	46%	3 623	16%	0,8%
OUTRE-MER	3	50,0%	0	-	0	-	-	0	-	0	-	0,0%
PAYS DE LA LOIRE	1 565	7,7%	24 463	7%	5 587	7 633	93	13 312	20%	37 776	11%	4,6%
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	697	7,9%	8 584	12%	1 188	1 196	19	2 403	22%	10 987	14%	11,8%
TOTAL FRANCE	14 121	8,7%	258 995	19%	53 039	86 273	3 583	142 895	2%	401 890	12%	3,39%

► NB : on peut constater des différences avec les données ORAB (les périodes de recueil peuvent varier)

Source Agence Bio

Bilan de la campagne - Récoltes d'été

Suite à la dernière réunion de la commission « Grandes Cultures » de la CAB réunie le 27 Septembre dernier à Retiers et aux réunions « Bilan de campagne » en département, cette campagne 2017-2018 est synonyme d'une collecte globalement moyenne et surtout très hétérogène selon les territoires et les systèmes de production.

Collecte	14/15 uom Bio C2 (***)		15/16 uom Bio C2 (***)		16/17 ^(*) uom Bio C2 (***)		17/18 ^(**) uom Bio C2 (***)		Évol 17/18-16/17 uom Bio C2 (***)	
Blé tendre										
Campagne										
au 1/07	81 890	4 330	100 873	6 145	93 983	19 384	158 059	41 899	68%	116%
Maïs										
Campagne										
au 1/07	73 358	4 187	69 810	7 060	49 360	9 298	94 648	29 539	92%	218%
Triticale										
Campagne										
au 1/07	24 853	3 184	41 478	7 179	35 005	13 380	63 534	30 613	81%	129%
Orges										
Campagne										
au 1/07	18 873	2 465	25 205	3 079	21 598	5 505	33 838	10 363	57%	88%
Toutes céréales										
Campagne										
au 1/07	231 033	14 740	280 160	24 519	240 533	48 797	413 683	115 106	72%	136%

Source : FranceAgriMer

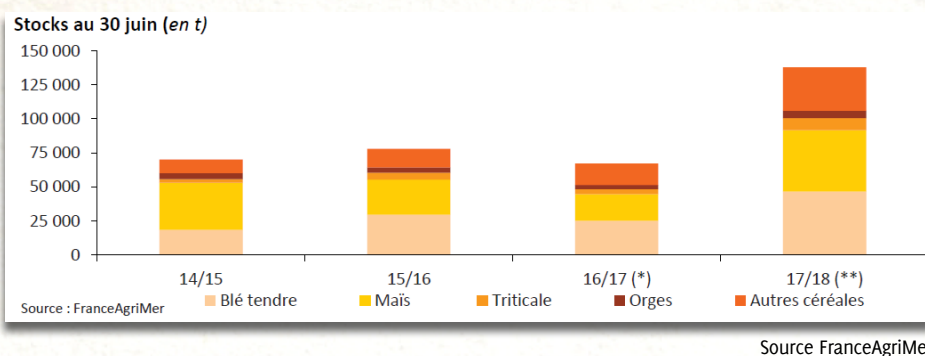
(*) Chiffres semi-définitifs

(**) Chiffres provisoires

Néanmoins, les premières analyses démontrent une belle qualité du grain qui compense les faibles tonnages collectés. On notera également un bon état sanitaire global de récoltes avec faible pression maladies et ravageurs mais une pression accrue d'adventices (vesce, la folle avoine, renoncule, minette, matricaire...) et ce, dans des conditions de très fortes variations de températures, voir proches d'un climat « tropical » au mois de Mai.

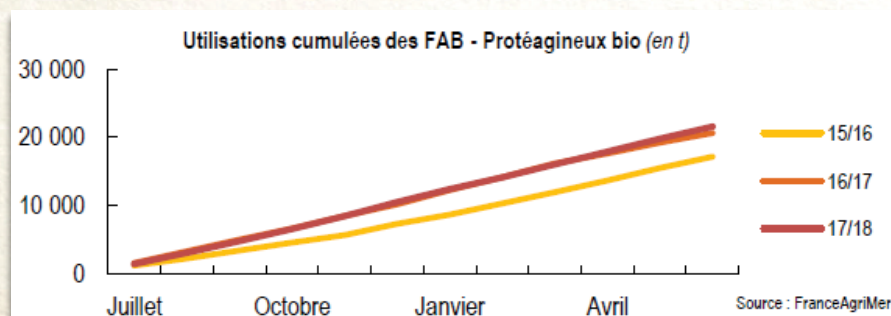
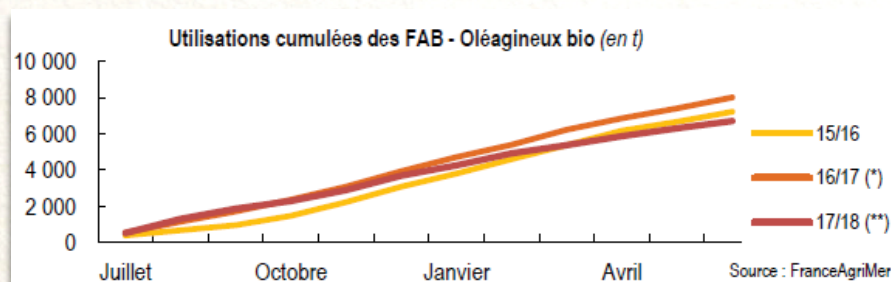
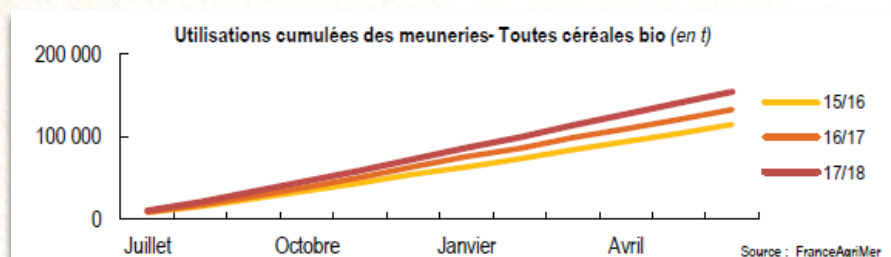
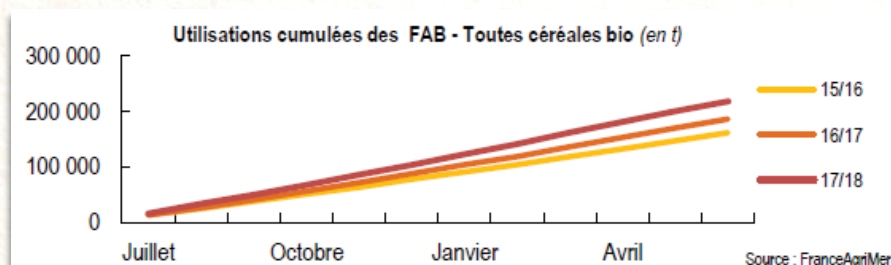
A l'échelle nationale, les premiers chiffres sur les récoltes d'été 2018 expriment une baisse des rendements d'environ 20 à 25% par rapport à 2017 avec des chutes très fortes dans le sud-ouest de la France (ex : -45% en blé tendre). Cette tendance est avérée sur l'ensemble des espèces en céréales, oléagineux et protéagineux.

Concernant la collecte, les indicateurs nationaux présentent des données négatives allant de -15 à -30% selon les espèces (-19% en blé tendre, -18% en orge, -30% en triticale, -23% en féverole, +4% en pois).



Source FranceAgriMer

Tendances du marché - Récoltes d'été



Concernant les utilisations en premières transformations tant en alimentation humaine qu'en alimentation du bétail, la demande des transformateurs demeure soutenue tant à l'échelle des Pays de la Loire que nationale.

Les premiers indicateurs FranceAgriMer démontrent des utilisations en hausse de 15% en céréales (+13% en blé tendre, +22% en orge, -14% en triticale) et stables en protéagineux (+1% en féverole, +37% en pois).

Cette demande conjoncturelle augmente indéniablement le volume des importations UE et non UE structurelles identifiées ces dernières années. Les importations ont représenté 17% des volumes utilisés en 2017-2018.

Pour autant, la majorité des transformateurs affirme leur volonté de privilégier une origine locale pour des raisons propres à leur stratégie de développement.



Comme chaque année et ce, depuis 2007, la CAB réalise une enquête auprès des organismes stockeurs ayant une activité de collecte en Pays de la Loire. Ces données ont pour vocation de vous offrir des points de repère et demeurent non exhaustives. En 2012, la CAB s'est associée à la FRAB Bretagne et à Initiative Bio Bretagne dans l'objectif de collecter les informations auprès des opérateurs bretons. Nous tenons à remercier l'ensemble des organismes de collecte ayant répondu à nos sollicitations et invitons d'autres opérateurs à rejoindre cette dynamique.

Ces données présentent globalement une stabilité du niveau des prix payés aux producteurs-trices entre ce début de campagne et celle de 2017-2018. Ce constat est observé aussi bien en céréales à paille qu'en protéagineux.

Dans un contexte de forte demande de la part du marché, transformateurs et consommateurs en produits 100% Made in France, de difficultés climatiques générant des rendements stables voir en baisse : pourquoi des prix stables ? le prix est-il juste ? Ces questions récurrentes se posent depuis plusieurs années, besoin d'outil de régulation, distribution équitable de la valeur ajoutée tout au long de la filière, calcul des coûts de production, tant de problématiques à approfondir par le réseau FNAB pour demain.

La mercuriale présentée ci-contre sera annexée par les données concernant les récoltes d'Automne (maïs, sarrasin, colza, tournesol, soja) et diffusée dans le bulletin CAB en Décembre 2018 ou en Janvier 2019.

	RÉCOLTE 2017				RÉCOLTE 2018	
	Acompte		Prix Final		Acompte	
	Prix mini	Prix maxi	Prix mini	Prix maxi	Prix mini	Prix maxi
Blé meunier	300	360	360	445	300	375
Blé fourrager	200	250	265	340	200	250
Triticale	230	260	260	300	230	265
Orge fourragère	200	280	240	280	220	250
Seigle	240	280	330	360	240	300
Avoine (alim. anim.)	150	185	190	230	150	190
Pois protéagineux	300	390	380	410	300	390
Pois fourrager	250	355	350	395	300	365
Féverole	250	355	380	395	300	365

(source CAB- IBB)

Regards d'opérateurs économiques

« Globalement, la collecte est décevante dans un contexte où la demande est soutenue. Les besoins de céréales et oléo-protéagineux pour la nutrition humaine et animale continuent de progresser d'environ 15 à 20%. Cette demande doit répondre à l'augmentation des besoins des filières et des consommateurs. Si cette progression peut être appelée à diminuer pour s'adapter à la consommation, on peut estimer qu'elle sera en moyenne de 10 à 12%.

La Bio est un « petit » marché qui a besoin d'une stabilité avec des prix rémunérateurs pour les agriculteurs. Plus les prix monteront hauts dans ce « petit » marché, plus le risque de chute sera important (les plus anciens se souviendront des années 2003-2006 où les prix bio étaient proches des prix du conventionnel). La contractualisation pluriannuelle avec un prix ou un tunnel de prix garanti est un outil permettant cette stabilité. L'approvisionnement de proximité des matières premières pour les filières animales est le défi prioritaire pour les années à venir.

Le climat n'étant pas maîtrisable, nous pouvons en limiter son impact par la technique dont l'accompagnement technique « Bio » pour les nouveaux convertis, le travail de sélection sur des semences performantes adaptées à la Bio mais aussi par le respect des fondamentaux de la Bio à savoir des rotations longues adaptées aux conditions pédoclimatiques, et surtout un véritable lien au sol des élevages »

BERTRAND ROUSSEL,
DIRECTEUR AGRICULTURE BIO GROUPE TERRENA

« Nous observons, en tant qu'opérateur économique, que la bio subit davantage d'aléas rendements sur les cultures mais également d'aléas qualitatifs sur le poids des volailles et sur l'état sanitaire des matières premières utilisées pour la fabrication des aliments (ex : mycotoxine).

Je trouve que la filière bio est encore un peu jeune et a besoin de se structurer davantage en insistant et en se professionnalisant sur le respect des engagements en volume et prix par exemple. Il demeure primordial de mettre de l'éthique autour de la bio en lien avec le respect des engagements de chaque acteur de la filière »

PATRICK PAGEARD,
DIRECTEUR DE NUTRICIAB

Zoom sur le Blé tendre

Bilan blé tendre bio – Campagne 2018/19

en tonnes	2017/18(*)	2018/19(**)	Évol. (%)
RESSOURCES POUR LE MARCHÉ			
Stock de report au 1/7	25 012	46 870	87
Collecte (Bio + C2)	160 478	130 000	-19
dont bio	118 547	106 000	-11
dont C2	41 931	24 000	-43
Importations totales	71 879	98 000	36
dont imports moulins et fab	36 183	43 000	19
dont autres imports	35 696	55 000	54
Total des ressources	257 369	274 870	7
UTILISATIONS INTERIEURES			
Meunerie	143 421	165 000	15
F.A.B.	47 917	61 000	27
Semences	4 754	4 000	-16
Autres (dont vente directe aux éleveurs et IAA...)	8 000	5 500	-31
Exports	4 000	1 000	-75
Freintes	2 407	1 950	-19
Total des utilisations	210 499	238 450	13
Stock final au 30/6	46 870	36 420	-22

Source : FranceAgriMer

(*)Chiffres semi-définitifs

(**)Chiffres provisoires

Dans ce contexte actuel où la demande est en hausse globalement, cette espèce a vu sa collecte diminuer de 19% entre la campagne en cours et celle de 2017-2018 passant d'un tonnage total collecté de 160 000 tonnes à 130 000 tonnes.

Afin de compenser cette baisse, les importations ont quant à elles, augmenté de 36% pour atteindre 98 000 tonnes (35% des ressources totales).

En termes d'utilisation totale, le tableau ci-contre démontre une augmentation structurelle de 13% tant chez les Fabricants d'Aliments du bétail (+27%) que de la part de la Meunerie (+15%).

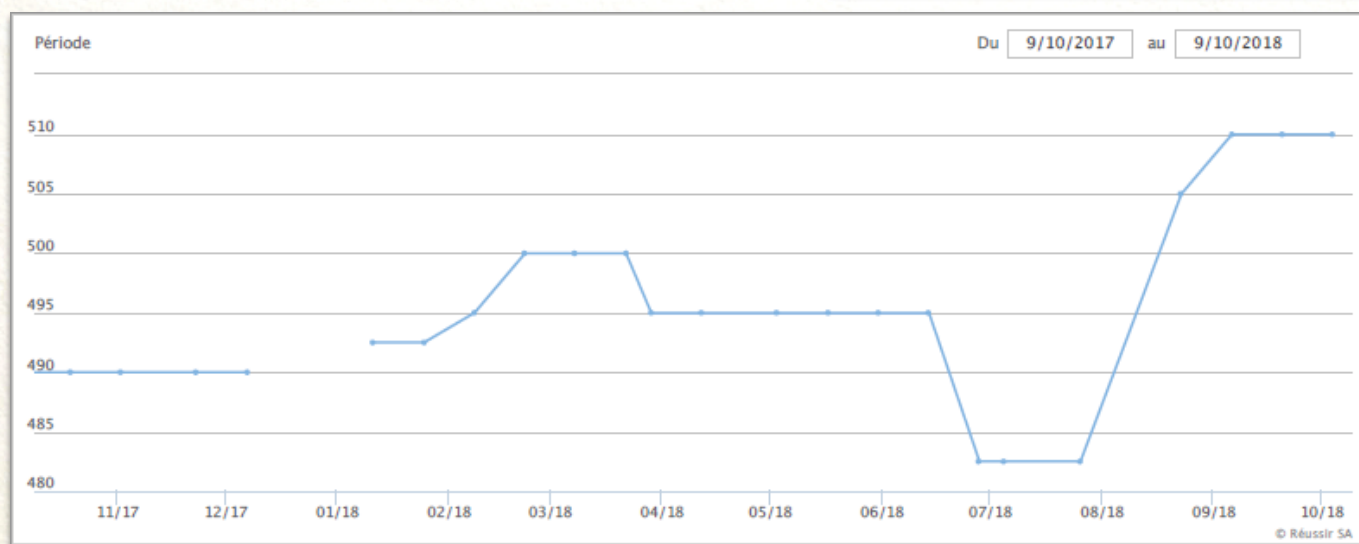
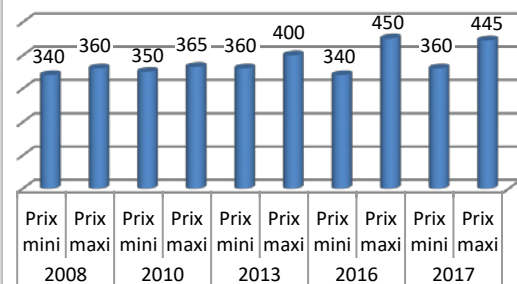
On notera tout de même une campagne 2018-2019 présentant de mauvais résultats en semences.

Tendances du marché - Récoltes d'été

Au niveau économique, « la dépêche du Petit Meunier » avance une augmentation du prix entre Novembre 2017 et Octobre 2018.

Nous tenons à rappeler que ces prix sont en euros, hors taxes, « départ négoce » et pour environ 25 tonnes.

Vous trouverez également une mercuriale prix « Départ ferme » réalisée par la CAB et Initiative Bio Bretagne (IBB) depuis 2007.

Blé tendre**Et le consommateur dans ce contexte ?**

Les dernières statistiques du baromètre de la consommation Bio piloté par l'Agence Bio annonce une consommation de produits à base de céréales et oléo-protéagineux en hausse de 58%. Cette augmentation de la consommation est avérée sur les références en pâtisserie et boulangerie fraîche (+15%), en épicerie sucrée (+22.7%), boissons végétales (+29%), huiles, les œufs (+16%) et les volailles de chair (+10%)...

De forts potentiels sont attendus sur le pain, les pâtes, produits pour le petit-déjeuner et la bière suite à une très forte dynamique d'installations de brasseries artisanales sur l'ensemble du territoire du Grand Ouest mais également à l'échelle nationale. Ces données nous informe que le profil type du consommateur est une femme âgée entre 35 à 49 ans et de CSP+.

Source : Agence Bio

Stade de détail Millions €				2016					Evol. /2015	Appro. France
	2013	2014	2015	GMS	Magasins spéc. bio	Artisans- commer.	Vente directe	TOTAL 2016		
Fruits	353	383	485	217	327	8	121	673	38,8%	43%
Légumes	368	400	490	190	255	6	176	626	27,8%	75%
TOTAL - FRUITS ET LEGUMES FRAIS	722	784	975	407	582	14	296	1 299	33,2%	58%
Lait	273	290	306	260	55	-	13	328	7,2%	100%
Produits laitiers	333	364	405	275	134	2	72	483	19,3%	98%
Œufs	253	267	287	205	109	3	16	333	16,0%	100%
Viande bovine	181	205	231	171	21	45	45	282	22,1%	100%
Viande porcine	66	66	69	39	15	9	10	74	7,2%	98%
Viande agneau	38	42	42	20	5	12	10	47	11,9%	100%
Volaille	130	145	160	87	52	3	34	177	10,6%	100%
Charcuterie salaison	84	96	101	67	37	2	2	108	6,9%	90%
TOTAL - CRÈMERIE, VIANDES FRAICHES ET TRANSFORMÉES	1 359	1 475	1 602	1 124	429	77	202	1 832	14,4%	98%
Mer-Saurisserie-Fumaison	94	98	117	123	15	17	1	156	33,3%	40%
Traiteur	119	131	149	86	104	2	-	192	28,9%	78%
Surgelés	72	74	77	81	11	5	-	97	26,0%	41%
TOTAL - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	284	303	343	290	130	23	1	445	29,7%	56%
TOTAL - BOULANGERIE PÂTISSERIE FRAÎCHE	346	361	394	170	205	52	27	454	15,2%	89%
Epicerie Sucrée	510	580	678	347	465	7	13	832	22,7%	46%
Epicerie Salée	430	499	581	343	378	1	4	727	25,1%	36%
Boissons Végétales	73	86	100	61	67	-	1	129	29,0%	69%
Jus de fruits & de légumes, BRSA	138	152	167	136	53	-	9	199	19,2%	22%
TOTAL - EPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	1 151	1 316	1 526	888	963	9	27	1 887	23,7%	41%
Vins tranquilles et autres	503	572	670	134	183	150	324	792	18,2%	100%
Cidres, Bières et autres boissons alcoolisées	19	20	23	11	5	1	11	27	17,4%	78%
TOTAL - BOISSONS ALCOOLISÉES	522	591	693	145	188	151	334	819	18,2%	99%
TOTAL GENERAL	4 383	4 830	5 534	3 024	2 497	326	889	6 736	21,7%	71%

Événement Grandes Cultures

Mardi 22 Janvier 2019 (toute la journée)

→ 2^{èmes} rencontres Grandes Cultures Bio à Paris



Action financée par

contact CAB

Sébastien BONDUAU (Chargé de mission CAB)

02-41-18-61-42

cab.filières@biopaysdelaloire.fr

www.biopaysdelaloire.fr